



Les Tribulations de François.

MŒURS CANADIENNES.

Comédie par le CHAT.

Personnages :

- JOSÉ.....Habitant.
- BRUMET.....Habitant.
- FRANÇOIS, fils de Brumet. do
- BOIS-FORT.....Soldat.
- BRAS-DE-FER.....Sergent.
- O'NEIL.....Fézien.

ACTE SECOND.

SCÈNE 1re.—(suite.)

O'Neil arrive sur le théâtre. (Costume : gros casque de poil, habits en guenille.)

Surprise chez François.

O'Neil.—Good day, mosieu ; c'est-tô dire à moé le bonne chemin pour... to go... à Malborne ?

François.—Comprends pas le diable ton maudit langage ; mais dis donc, le casque, toé être fézien ?

O'Neil. — Pas ça que j'veux, moé, c'est la bonne chemin pour Malborne, toé capable de dire ?

François.—Saperlotte ! moi demander toi si toi être fézien, et moi te dire après.

O'Neil.—Oh ! oui, moi être fézien, et aller me battre là !

François. — Ecoute donc, l'ami, y aurait-y pas moyen de faire des marchés tout de suite. Ça m'chauffe la peau ces batailles-là. J'dois marier Lizette mardi, et j'sus commandé pour aller me battre contre toé mardi. Tandis 'que to v'là, si j'te fuisais pêter le soc, l'affaire serait finie, j'aurais pas besoin d'aller te cogner ça à Malborne, et j'mauquerais pas mon mariage.

(Il s'avance sur le fézien.)

O'Neil. — Pas ça, la chemin pour la ville ?

François (furieux). — Le chemin



Bras-de-Fer, Boisfort et François.

pour la ville, (il bondit sur le fézien et tape de son mieux).

— Tiens, sacrebleu, pouilleux, guenilleux, malpropre, le v'là le chemin pour la ville.

(Il le lance en bas du théâtre.)

—Hourrah ! pour les canayens, tondu ! O Lizette, ma Lizette, c'est pas comme ça que je te minoucherai, va !

(Il pousse des cris de joie, en sautant et dansant sur le théâtre, et le rideau tombe).

ACTE TROISIEME.

SCÈNE 1re.

Caporal Boisfort (seul, il carracole, et fait mille gambades).

—Or ça, mon caporal, j's'rais d'opi-

gnon que t'as piuté un peu sec..... (hoquet) en ce jour..... comme disent les savants, te v'là à..... à l'état rond..... Me semblait pourtant que c'était plus illogique de dire à l'état gris. C'est que, voyez-vous, caporal, entre l'é.....état rond et l'état gris, il y'a-t-une différence,..... c'est-à-dire que l'un est rond, pi que l'autre est gris, donc c'est pas la même couleur..... Oui, j'étais né pour faire un astronome, si le sort de la guerre ne m'avait pas flanqué dans le milieu des camps !

Mais ces camps, ça gâte un peu les mœurs ! Dire que j'étais sobre avant que je me grise ! A propos, comment ça se fait-y que j'aie buté (il bute dans la vigie..... Voyons, Boisfort, t'en souviens-tu ?..... (Il se gratte le front). Bou, j'y es. C'est ce tonnerre de François avec sa Lizette, sa bataille avec le fézien, qui m'ont désarçonné les talons de même. Et nous piutâmes à ce propos.

Le capitaine Bras-de-Fer entre sans être aperçu par Boisfort, le saisit au collet et le jette par terre.

SCÈNE II.

—Allons, caporal, te voiei encore en ginguette ! Est-ce ainsi que l'on fait le service ? Deux jours de garde, au pain et à l'eau.

Boisfort (se relevant pitou). — Pardon, mou capitaine, pour un petit étourdissement, deux jours de garde, au pain, passe ; mais à l'eau, c'est raide, ça.

Bras-de-Fer.—Soulard, pochard, et.....

Boisfort (avec un hoquet). — Et regard..... et ensuite fuyard de la morue salée qui fait qu'un homme se crève à boire de l'eau .... L'eau, ça, c'est bon rienque pour réduire..... les féziens à se dégrassouiller, comme dit l'ami François.

Bras-de-Fer. — Est-ce avec l'ami François que tu t'est chauffé le four comme ça !

Boisfort. — Diamétralement, ce qui